

Le rôle important que jouent les petites exploitations dans le soutien des moyens de subsistance ruraux, la préservation de la diversité biologique et le maintien des paysages traditionnels, des traditions rurales et de l'héritage culturel est largement reconnu. Malgré tout, elles sont souvent délaissées par les mécanismes de la politique agricole, trop souvent tournés vers les très grandes exploitations et les filières agricoles conduites à l'échelle mondiale.

Le projet SALSA financé par l'UE a entrepris d'examiner l'importance potentielle du rôle des petites exploitations – leur contribution à la sécurité alimentaire. Il reconnaît l'énorme diversité des petites exploitations et des systèmes alimentaires en Europe et en Afrique et s'intéresse particulièrement à leur vulnérabilité et leur résilience. Cherchant à fournir des outils efficaces pour guider les décideurs, le projet SALSA utilise une perspective des systèmes alimentaires pour aller au-delà de la capacité de production et d'étudier la sécurité alimentaire en termes de disponibilité, d'accès et de contrôle, d'utilisation et de stabilité alimentaires.

Les recherches ont été entreprises dans 30 régions (niveau NUTS3) et 19 pays en Europe et en Afrique. Le nombre de petites exploitations varient selon les pays mais dans chaque région analysée, il ressort qu'elles sont des intervenants stratégiques de leur système alimentaire régional.

MESSAGES POLITIQUES CLEFS

Dans les 30 régions étudiées par le projet SALSA, il s'avère que les petites exploitations contribuent pour une large part à la production régionale générale.

Les actions politiques devraient être davantage axées sur les territoires et tenir compte autant **des caractéristiques des systèmes alimentaires régionaux que des différents types de petites exploitations** identifiés dans la brève typologie agricole SALSA.

Les deux principales recommandations de politique pertinentes pour toutes les régions/ contextes étudiés sont:

- Introduire des combinaisons/ mélanges d'actions politiques appropriées pour **aider les petites exploitations à valoriser leurs produits alimentaires** puisqu'elles sont plus productives et rentables quand elles se spécialisent dans des produits alimentaires de qualité et transformés. Il peut s'agir de soutenir les petites exploitations orientées jusque-là principalement vers l'autoconsommation qui souhaitent **se tourner vers la commercialisation**. Les petites exploitations produisent une grande diversité de produits avec souvent des produits différents pour le marché et pour l'autoconsommation – qui participent tous deux grandement à la sécurité alimentaire régionale.
- Favoriser et faciliter la **coopération en tant que forme la plus favorable et émancipatrice de gouvernance** pour les petites exploitations et les petites entreprises agro-alimentaires. Il peut s'agir d'introduire des cadres appropriés pour des stratégies de chaîne de valeur/contrats qui promouvront une plus grande coordination et une distribution plus équitable des pouvoirs et des avantages financiers entre les petits agriculteurs et les autres acteurs de la filière agro-alimentaire.

SALSA est un projet qui s'inscrit dans le programme Horizon 2020 de l'UE et qui cherche à évaluer les rôles actuels et futurs **des petites exploitations et des petites entreprises agro-alimentaires** (fournisseurs, transformateurs, distributeurs) pour l'atteinte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle durable (SAN). Une part importante du projet identifiait **les conditions favorables** nécessaires pour aider les petites exploitations à satisfaire la demande croissante de nourriture dans un monde de plus en plus peuplé et aux ressources limitées.

SALSA a étudié les petites exploitations dans **30 régions de référence dans 19 pays** – 25 régions (au niveau NUTS3) en Europe et 5 régions en Afrique.

Le projet s'est concentré sur les petites exploitations **inférieures ou égales à 5 hectares et à 8 Unités de dimension économique** (l'équivalent de 9 600 € de marge brute standard). Les chercheurs de SALSA ont aussi pris en compte la relation spécifique entre les petites exploitations et la famille/ménage agricole associée, notamment l'importance **de l'autoconsommation**.

Dans chaque région examinée par SALSA, **une étude du système alimentaire** de deux à quatre produits sélectionnés a été conduite. En identifiant les caractéristiques de chaque **système alimentaire régional** pour une gamme **de produits clefs sélectionnés**, le projet SALSA: a) a mis en évidence **les différents moyens par lesquels** les petites exploitations et les petites entreprises agro-alimentaires peuvent contribuer **à l'offre alimentaire, la disponibilité alimentaire et l'accès alimentaire** (les trois éléments clefs de la SAN) dans des systèmes régionaux alimentaires contrastés et; b) a développé une meilleure compréhension du fonctionnement général de ces systèmes alimentaires.

Typologie de petites exploitations SALSA



1. Exploitations à temps partiel

L'agriculture apparaît comme une activité secondaire qui complète d'autres sources de revenu, généralement pratiquée par de jeunes agriculteurs, qui l'exercent par choix personnel; une proportion élevée de la production est consommée par le ménage



2. Exploitations traditionnelles en difficulté

Le deuxième groupe le plus pauvre et le plus ancien; l'agriculture est enracinée dans la tradition; l'agriculture représente une proportion élevée du revenu; autoconsommation du ménage élevée



3. Entreprises traditionnelles

Relativement riches, relativement anciennes et établies dans l'agriculture; reposent sur le travail familial; accès aux marchés via des coopératives



4. Entreprises spécialisées

Le groupe le plus riche, relativement ancien et établi dans l'agriculture; large utilisation de la main d'œuvre; accès aux marchés via des coopératives, investissement dans la certification

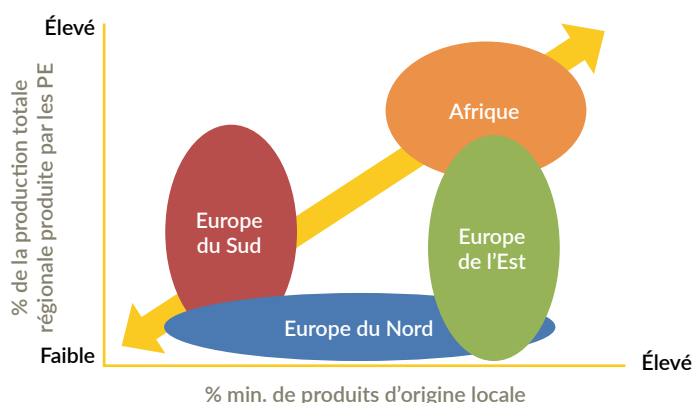


5. Entreprises polyvalentes

Riches, relativement récentes et nouvelles en agriculture; large utilisation de la main d'œuvre; portefeuille divers d'acheteurs

LES PETITES EXPLOITATIONS AGRICOLES ET LES PETITES ENTREPRISES AGRO-ALIMENTAIRES PEUVENT-ELLES GARANTIR UNE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DURABLE DANS LES RÉGIONS EUROPÉENNES ET AFRICAINES ÉTUDIÉES PAR SALSA?

D'après les résultats de SALSA, les petites exploitations agricoles et les petites entreprises agro-alimentaires **jouent un rôle majeur pour corriger les lacunes** dont souffrent les chaînes 'industrialisées' de la filière agro-alimentaire en termes d'utilisation des terres, des variétés locales et des canaux locaux de commercialisation. Il est clair qu'elles contribuent aussi **à l'atténuation de la pauvreté rurale** (par la dispense de revenu pour les petits ménages agricoles), tout en délivrant des bénéfices sociaux et environnementaux.



Les petites exploitations contribuent aux trois dimensions principales de la SAN (indiquées ci-dessus) comme suit:

- Premièrement, elles contribuent **à la disponibilité régionale** des aliments. Cela dépend, à des degrés divers, de l'intégration du système alimentaire régional aux modèles commerciaux alimentaires mondiaux.
- Deuxièmement, les petites exploitations contribuent à **l'accès à des aliments nutritifs frais** pour leurs ménages et leurs communautés. De cette manière, elles aident à sauvegarder des traditions alimentaires, maintenant ainsi un tissu social local basé sur l'alimentation par lequel **la stabilité, la diversité et la résilience** des systèmes alimentaires sont augmentés.

Le projet SALSA estime que dans la quasi moitié (44%) des systèmes alimentaires étudiés – notamment dans les régions d'Afrique, d'Europe de l'Est et du Sud – la production des petites exploitations **pourrait couvrir 100% de la demande alimentaire régionale** et dans certains cas, pourrait même être excédentaire.

Typologie de l'utilisation des terres (d'après sur les données EUROSTAT) des régions d'Europe selon l'importance relative de l'agriculture et la distribution des petites exploitations

Régions à prédominance agricole

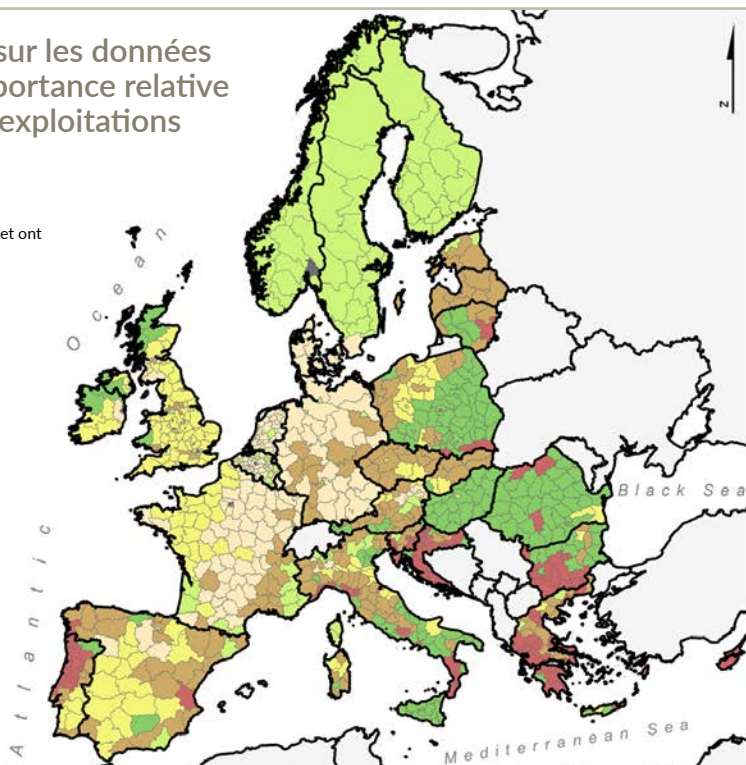
- 1. Région dont les petites exploitations sont extrêmement nombreuses et ont un très faible revenu.
- 2. Région dont les petites exploitations sont peu nombreuses, de taille relativement petite et ont un revenu moyen.
- 3. Région dont les petites exploitations sont peu nombreuses, de taille relativement grande et ont un revenu élevé.

Régions avec une distribution équilibrée entre agriculture et d'autres utilisations des terres

- 4. Région dont les petites exploitations sont peu nombreuses, de taille relativement petite et ont un revenu faible.

Régions faiblement agricoles

- 5. Région dont les petites exploitations sont très nombreuses, de taille relativement petite et ont un revenu faible.
- 6. Des petites parties de la région sont occupées par des petites exploitations, de taille relativement grande qui ont un revenu moyen.



© SALSA

Il s'avère que le niveau de contribution des petites exploitations à la SAN régionale **dépend de la nature de leur lien au système alimentaire régional**. Les petites exploitations des régions d'Afrique (AFR) et d'Europe de l'Est (EE) contribuent davantage à la disponibilité alimentaire régionale via **l'autoconsommation** et **les ventes locales** (formelles et informelles). En Europe du Nord (EN) et du Sud (ES), les petites exploitations ne contribuent pas significativement au total produit régionalement en raison de leur **faible nombre** (EN) ou parce qu'elles **exportent leurs produits alimentaires hors de leur région** sans consommer beaucoup au sein du ménage (ES).

Malgré leurs mérites, la contribution continue des petites exploitations à la SAN régionale n'est pas **assurée**. Les superficies rurales de l'Europe de l'Est et du Sud, par exemple, ont perdu 1,4 million de petites exploitations sur la seule période 2010-2016 et cette tendance va probablement perdurer avec en corollaire, **le risque de l'exode rural** dans de nombreux pays.

QUELLES SONT LES PETITES EXPLOITATIONS DANS LES RÉGIONS DU SALSA?

Pour traiter la grande variété des contextes encadrant les petites exploitations dans les régions étudiées, **SALSA a produit une nouvelle typologie des petites exploitations pour l'Europe et l'Afrique**, sur la base de trois grandes distinction caractéristiques:



- (1) le degré d'orientation au marché,
- (2) l'utilisation de certification, et
- (3) le degré de confiance dans les coopératives.

Ces variables peuvent être **utilisées pour différencier** entre les petites exploitations en difficulté et les ménages associés qui ont du mal à lutter contre la pauvreté de celles plus riches, spécialisées, organisées en coopératives et/ou intégrées au marché de diverses façons.

Quand les petites exploitations sont principalement liées au marché par **la vente directe ou l'autoconsommation**, alors le système alimentaire régional associé va plus probablement être orienté vers des marchés locaux et d'autres débouchés locaux. Quand les petites exploitations sont liées au marché **principalement par des coopératives ou des transformateurs**, alors les systèmes alimentaires associés ont tendance à être



LA QUESTION DU GENRE

Tant en Afrique qu'en Europe, les petites exploitations sont plus généralement dirigées par des unités familiales, constituées d'hommes et de femmes.



Des exploitations dirigées par des femmes sont tout à fait communes dans certaines parties d'Europe (par exemple, 45% des exploitations lettones et autour de 30% des exploitations polonaises, portugaises et italiennes sont dirigées par des femmes). En Afrique, les exploitations dirigées par des femmes sont beaucoup moins communes que celles dirigées par des hommes.

En tendance, ces exploitations dirigées par des femmes seront plus situées sur des terres marginales et plus axées sur l'autoconsommation que des exploitations dirigées par des hommes.

En Afrique, les femmes dirigeant des exploitations ont aussi tendance à être moins instruites que leurs homologues masculins. Leurs exploitations s'avèrent moins productives que celles dirigées par des hommes, par suite d'un moindre accès aux intrants, aux équipements et au travail.

Comment peuvent agir les décideurs?

1. Soutenir les organisations réservées aux femmes ou encourager le leadership des femmes dans une organisation agricole générale.
2. Permettre l'accès aux ressources clefs (le capital et la terre) tant pour les hommes que pour les femmes.
3. Solutionner les barrières culturelles et juridiques traditionnelles qui empêchent la succession agricole pour les filles.
4. Faciliter l'accès à la garde d'enfants pour permettre aux femmes de travailler aux exploitations.
5. Soutenir la commercialisation directe et les initiatives de transformation à valeur ajoutée où les femmes sont plus impliquées et reconnues, actions qui contribuent davantage à un impact positif, particulièrement en Afrique.
6. Collecter davantage de données selon le genre pour augmenter la visibilité des femmes dans l'agriculture.

spécialisés et orientés vers l'exportation. Plus le système alimentaire est spécialisé et orienté vers l'exportation, plus faible est la part de l'autoconsommation et de la consommation de produits alimentaires faits maison dans le ménage.

QUELS SONT LES BESOINS DES PETITES EXPLOITATIONS DANS LES RÉGIONS EUROPÉENNES ET AFRICAINES DU SALSA?

Si les petites exploitations doivent contribuer assidûment à la réponse au défi sociétal que représente la demande croissante de nourriture, elles auront besoin d'un **«environnement favorable»** (politiques et autres mécanismes) qui prend en compte leurs besoins spécifiques.

Les résultats de l'analyse entreprise dans les 25 régions d'Europe et les 5 régions d'Afrique étudiées par le projet SALSA indiquent que même si des variations macro-régionales et régionales existent (et doivent être prises en compte), **plusieurs besoins communs liés à l'environnement favorable aux petites exploitations ressortent.**

Pour qu'ils continuent de concourir à la SAN ainsi qu'à d'autres biens publics, il faut permettre aux petits agriculteurs de développer davantage **d'autres chaînes agro-alimentaires à forte valeur ajoutée, qui impliquent directement les consommateurs.** Dans le contexte européen, il peut s'agir d'un soutien politique aux chaînes courtes, aux produits de niche, aux labels alimentaires locaux ou d'autres types de marque. Dans le contexte africain, un soutien à **des chaînes agro-alimentaires plus structurées** est aussi nécessaire.

Ces dernières années, indéniablement, les petites exploitations en Europe ont été **énormément désavantagées** par la tendance à la privatisation des services de conseil agricole nationaux/ régionaux. Cette insuffisance de services de conseil est aussi un problème de beaucoup de régions d'Afrique. **Des systèmes de conseil agricole financés par des fonds publics** – associés à des mécanismes pour **faciliter l'échange de connaissances** et **favoriser l'innovation** – sont essentiels pour renforcer les capacités des petites exploitations à augmenter leur productivité et leur rentabilité; à mieux se connecter aux marchés et; à s'adapter aux défis liés au changement climatique et à d'autres risques externes. Dans l'avenir, un élément clef du soutien consultatif aux petites exploitations sera inévitablement la disponibilité croissante **d'outils numériques**, en s'assurant toutefois que ceux-ci soient **accessibles et financièrement abordables** pour les petits producteurs.

En dernier lieu mais non le moindre, toutes les préconisations ci-dessus ne sauraient être réalisées sans que les petits agriculteurs soient **autorisés et encouragés** à **demeurer dans les zones rurales**, y compris par un

meilleur accès aux terres et des dispositions sociales novatrices en faveur des nouveaux agriculteurs et des jeunes agriculteurs. Pour les communautés dépeuplées, il faudra particulièrement investir dans les infrastructures routières, les services ruraux, les services publics et les infrastructures liées à l'Internet.

Une éducation à la technologie et à la direction d'entreprise est aussi la clef pour assurer que les petits agriculteurs s'adaptent et prospèrent dans **le contexte très volatile** que les défis sociétaux des 20-30 ans à venir engendreront inévitablement.

COMMENT LES POLITIQUES PEUVENT-ELLES FAVORISER LES PETITES EXPLOITATIONS DANS LES RÉGIONS EUROPÉENNES ET AFRICAINES DU SALSA?

Pour que les petits agriculteurs puissent prospérer et contribuer à la SAN, **trois types de conditions favorables** doivent être présentes: celles permettant **d'exister, de produire et de commercialiser**. Les recommandations suivantes décrivent des actions politiques appropriées pour ces trois catégories.

Conditions favorables pour exister/ produire

L'accès à la terre

Une condition préalable essentielle pour maintenir et augmenter la contribution des petites exploitations à la SAN est **d'améliorer l'accès à la terre pour les nouveaux agriculteurs et la sécurisation de la propriété foncière**.

Les autorités nationales/ régionales peuvent traiter ces deux questions en **intervenant** sur les règlements régissant le foncier, la taxation, les lois de succession ou la planification territoriale. **Le développement et la promotion d'approches novatrices** sont aussi encouragés comme:

- **'les banques foncières'** détentrices à perpétuité de terrains dont le rôle spécifique est de fournir un tremplin aux nouveaux agriculteurs engagés dans une petite production viable;
- **'Les partenariats successoraux'** qui associent des agriculteurs plus âgés sans successeurs à de nouveaux agriculteurs et;
- Une gamme d'autres **contrats d'exploitation ('land mobility schemes')** conçus pour surmonter des facteurs spécifiques contraignant la disponibilité des terres à la vente ou la location au niveau local/ régional. Il existe de nombreux exemples réussis de tels accords en Europe et en Afrique.

L'accès aux financements

L'accès aux financements est **un problème permanent pour les petits producteurs**, mais beaucoup d'exemples d'accords financiers bien conçus existent – particulièrement pour attirer de jeunes agriculteurs et faciliter le développement d'entreprises en zone rurale. Toutefois, il faut admettre que les critères d'éligibilité pour ces financements **sont souvent exigeants**. Pour contribuer à la SAN durable, les petites entreprises agricoles doivent être capables de démontrer leur orientation commerciale significative, leur niveau élevé de viabilité potentielle, leur bonne performance environnementale – outre, dans des nombreux cas, leur capacité à créer de nouveaux emplois. Ce constat suggère qu'il existe une **marge importante de simplification** des critères d'admissibilité et des procédures d'application excessivement bureaucratiques qui dressent **des barrières inutiles** à l'utilisation des financements disponibles.

Les financements pour les petites exploitations pourraient aussi être instaurés graduellement et l'éligibilité pour des subventions ou des prêts pourrait être liée au **renforcement des capacités** comme la formation en planification et gestion des entreprises.



© SALSA



L'adaptation climatique

Les petites exploitations sont **extrêmement vulnérables au changement climatique**. Elles ont besoin d'un soutien spécifique via **des fournisseurs de conseil agricole et des activités d'échange de connaissances pertinentes** (par exemple, des fermes de démonstration et l'apprentissage facilité par les pairs) **au niveau local** pour développer les compétences et les capacités nécessaires pour supporter les risques et les méfaits résultant du changement climatique et s'y adapter. Dans des nombreux cas, il faudra **procéder à des changements majeurs des systèmes de production existants**, allant de la diversification des rotations des cultures à la transition vers l'agriculture biologique et d'autres formes d'agroécologie. Tout cela peut être facilité/ accéléré par des actions politiques bien établies, comme la certification.

Les plans d'adaptation au changement climatique sont un outil très utile au niveau national et régional et devraient inclure des actions plus spécifiques pour accroître le rôle des petites exploitations dans la réduction de la vulnérabilité/ l'augmentation de la résilience des systèmes alimentaires régionaux.

L'augmentation de la productivité (Afrique)

En Afrique spécifiquement, il faut urgemment s'atteler à **accroître la productivité**. Les méthodes incluent d'employer des variétés culturales précoces, de développer les infrastructures susceptibles d'apporter une production régulière tout au long de l'année pour les petites exploitations, de fournir l'accès aux intrants et d'appliquer des lois sur les semences pour des produits non contrefaits. Bien que les questions d'intégration au marché soient aussi importantes, résoudre les questions de productivité au niveau de la ferme dans de nombreuses régions peut être considéré comme le premier élément essentiel permettant d'œuvrer dans cette perspective.



©FAO/Giulio Napolitano

Conditions favorables pour commercialiser

Produits, marchés et commercialisation

Les petites exploitations et les petite entreprises agro-alimentaires ne peuvent contribuer à la sécurité alimentaire régionale que seulement si elles obtiennent un **accès fiable aux marchés**. Il est recommandé aux autorités nationales et/ou régionales d'avoir **une approche stratégique** pour le faciliter.

Des stratégies locales/ régionales pour les systèmes alimentaires sont un outil politique utile, particulièrement quand elles sont développées sur la base d'une **véritable consultation** de tous les acteurs pertinents. Cela implique:

- **l'engagement avec tout l'éventail** des modèles d'entreprises, des réseaux et des accords de direction appropriées pour permettre aux petites exploitations de trouver leur niche dans des systèmes alimentaires locaux;
- l'examen des façons **de combiner les soutiens** pour davantage de marchés traditionnels conjugués à davantage d'approches novatrices, comme des nouveaux réseaux virtuels alimentaires ou des chaînes agro-alimentaires courtes et;
- l'assurance de **la participation des consommateurs**, particulièrement dans les pays/régions (notamment en Europe) où il existe déjà une **bonne sensibilisation** au rôle des petites exploitations dans le soutien de la cuisine de saison, le maintien des variétés traditionnelles, la réduction du transport des aliments ("zéro kilomètre"), etc. Lorsque la sensibilisation des consommateurs à ces questions est faible, alors des **campagnes d'information/ publicitaires** peuvent s'avérer nécessaires.

Les conclusions du projet SALSA indiquent que **la coopération** (dans son sens le plus large) est un composant essentiel pour l'avenir tant des petites exploitations que des entreprises agro-alimentaires associées.

Cette coopération peut prendre la forme de coopératives mais aussi de groupes de producteurs, d'associations, de fédérations, de plates-formes de vente communes, de réseaux d'échange d'expériences et de connaissances et de projets multipartites. Il serait bon de concentrer l'aide publique **sur la manière de favoriser des modèles de coopération nouveaux et innovants**. Dans les régions africaines étudiées par SALSA, il faut y inclure de nouvelles approches nécessaires pour réguler l'influence des 'intermédiaires' dans les chaînes de valeur.



© SALSA

L'une des priorités majeures pour que les petites exploitations augmentent leur viabilité dans l'avenir est le besoin **d'obtenir de meilleurs prix grâce aux produits à 'valeur ajoutée'**. Dans certains cas, les petites exploitations peuvent s'améliorer en développant la transformation à la ferme, la transformation, la distribution ou la vente directe, afin de devenir de petites entreprises agro-alimentaires. Dans d'autres cas, la coopération entre petites exploitations indépendantes et petites entreprises agro-alimentaires serait une façon de faire émerger des synergies.

Dans tous les cas, il y a un besoin urgent **de normes réglementaires sur l'hygiène adaptées** aux petites exploitations et petites entreprises agro-alimentaires tant pour les régions africaines qu'européennes.

Dans la plupart des régions européennes, les participants de SALSA pensent que l'avenir des petites exploitations et des petites entreprises agro-alimentaires est lié au **renouveau des produits et des pratiques alimentaires locaux traditionnels**, renouveau fondé sur les nouveaux développements des connaissances et des technologies. Cette revalorisation des traditions devient une contribution majeure des petites exploitations et des petites entreprises agro-alimentaires à la conservation de l'identité régionale et la préservation environnementale et peut être soutenue par **de meilleurs labels locaux pour les petites exploitations et la simplification et la promotion de l'utilisation des dispositifs de Qualité de l'UE**.

Objectifs transversaux

L'échange des connaissances et l'appui à l'innovation

Pour soutenir les petites exploitations et assurer leur viabilité sur un marché et dans un environnement toujours plus complexes et difficiles, il faut doter les petites exploitations d'un meilleur **accès à l'information et à la formation** ainsi **que du soutien à toutes les formes d'innovation appropriées**. Cela signifie des systèmes d'échange de connaissances et de soutien à l'innovation plus forts et plus intégrés dotés de davantage de conseillers/ agents de vulgarisation qualifiés; des équipements d'éducation et de formation pour les petits agriculteurs; la facilitation du mentorat par les pairs; la mise en réseau pour l'échange des connaissances; le développement d'ordres du jour de la recherche agricole 'appropriés à la taille', etc.

Les petits exploitants, à l'instar des autres agriculteurs, **doivent maîtriser les nouvelles technologies et techniques** qui les aident à adapter leurs entreprises aux incertitudes croissantes des cours du marché ou météorologiques. Il faut **renforcer les compétences personnelles** (comme le leadership, la gestion d'entreprise et les compétences du numérique) parmi les agriculteurs jeunes et âgés, qu'ils travaillent seuls ou collectivement. Cet échange de connaissances pourrait être grandement facilité par **la gestion de réseaux intergénérationnels d'agriculteurs**, particulièrement dans ces zones rurales attirant un plus grand nombre de nouveaux agriculteurs comme dans les pays d'Europe du Nord et du Sud.

CONCLUSIONS

En Europe, les changements les plus importants nécessaires pour faciliter le développement des petites exploitations **seraient d'adapter les règlements appropriés et les mesures de soutien direct accordées par la Politique agricole commune de l'UE** aux besoins spécifiques des petites exploitations. Les recommandations résultant de la consultation des acteurs des régions africaines étudiées mettent davantage l'accent sur la **plus grande attention à porter au processus de mise en œuvre des politiques qu'à la formulation de politiques.**

Tant en Europe qu'en Afrique, il est important **de boucler 'la boucle des décisions politiques'** par un engagement à **l'évaluation de l'efficacité des politiques régulatrices, financières et de conseil** conçues pour maintenir et augmenter la contribution des petites exploitations à la sécurité alimentaire et nutritionnelle durable. C'est seulement par l'évaluation des impacts politiques que **les leçons concrètes et significatives** pourront faire avancer la future formulation des politiques.

Pour le contexte européen, les mesures de coopération restent la forme la plus importante de soutien direct pour les petites exploitations, tant par des mesures pour les filières courtes que par des opportunités de collaboration élargie fournies par des programmes type de développement local guidé par la communauté. De tels programmes devraient s'intéresser au rôle des consommateurs et chercher à positionner les petites exploitations sur le marché des produits de niche traditionnels. D'autres mesures importantes sont les mesures en faveur des jeunes agriculteurs (qui devraient être élargies aux nouveaux agriculteurs) et la meilleure mise en œuvre de plans d'adaptation au climat aux niveaux régionaux et sous-régionaux propices aux petites exploitations.

STRATÉGIE AFR-UE POUR LA COOPÉRATION DANS LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

Il serait bon que les futurs projets de recherche financés dans le cadre Horizon Europe affichent une représentation plus équilibrée des partenaires AFR et UE, développent des projets de coopération propres à un espace linguistique ou à une région (par exemple, des projets centrés sur les pays lusophones ou la Méditerranée) et offrir aussi plus de flexibilité en ce qui concerne les conditions d'accord de subvention.

Au regard des mêmes défis qu'affrontent les contextes européens et africains concernant le développement de mécanismes de subvention efficaces pour les petites exploitations et les questions du climat dans les zones arides, des mécanismes et des programmes de coopération UE-AFR pourraient aider à croiser les expériences sur ces sujets.

Le dialogue UE-AFR pourrait aussi être grandement enrichi par davantage d'échange de connaissances et d'expériences sur le thème spécifique de l'évaluation des impacts des politiques.



© SALSA



sals a
small farms
small food businesses and
sustainable food security

Restez informés

- www.salsa.uevora.pt/en/
- www.fao.org/in-action/small-farms-businesses-sustainable-food-nutrition
- [@SalsaH2020](https://twitter.com/SalsaH2020) Suivez-nous!
- Contacts: Teresa Pinto-Correia, Universidade de Évora, Portugal mtpc@uevora.pt

Conférence finale SALSA ➔ lors de la 14e Conférence IFSA 2020
Évora, Portugal

